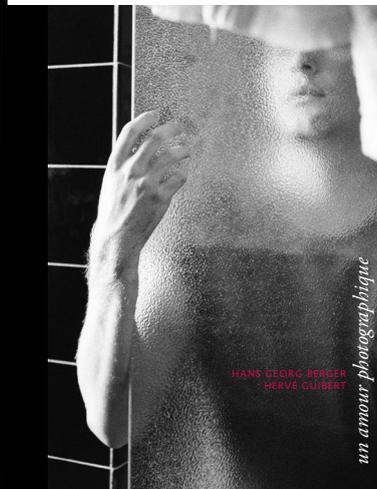


LE QUAI & MICHEL DE MAULE

editionslequai.com / micheldemaule.com

BEAU LIVRE
Photographie et littérature



HANS GEORG BERGER : HERVÉ GUIBERT
un amour photographique

Textes de Boris von Brauchitsch

Points forts :

- > Hervé Guibert est quasiment un mythe. Son oeuvre et sa mort tenue comme une journal photographique ont marqué les esprits au point de résister au temps et aux générations.
- > Un document exceptionnel sur Guibert, écrivain rare, critique et photographe à l'oeuvre respectée dans le monde entier et qui dépasse de loin l'esprit communautaire.
- > 145 photographies inédites de Hervé Guibert par un très grand photographe allemand.



Argumentaire :

L'amitié entre Hervé Guibert et Hans Georg Berger dura treize ans, de 1978 jusqu'à la mort de Guibert en 1991. Berger était directeur artistique du Festival de théâtre de Munich lorsque le jeune écrivain français âgé de 22 ans, alors correspondant pour Le Monde, apparut pour la première fois dans son bureau. Leur relation fut dès le début aussi passionnante qu'intense. Une année seulement après leur première rencontre, Guibert est l'invité de Berger sur l'île d'Elbe. Celle-ci allait devenir un point de rencontre et une source d'inspiration d'une importance fondamentale pour Guibert.

Hans Georg Berger, comme l'écrivit Guibert plus tard, « est le maître d'oeuvre de cet endroit miraculeux où je me sens si bien, où tout est beauté, où l'arrivée est plus heureuse que le soulagement du départ, et où j'ai écrit la plupart de mes livres, il est son inventeur, et il est son maître, ce qui pose parfois quelques problèmes, des grincements d'autorité et de révolte contre cette autorité. Mais en même temps il est le créateur de cet endroit miraculeux, et il m'a laissé généreusement me l'attribuer. »

Leur dialogue, Hans Georg Berger et Hervé Guibert l'ont cultivé au-delà de l'île d'Elbe, que ce soit lors de voyages à Arles, à Budapest, à Séville, en Egypte ou au domicile munichois de Berger, à Paris ou dans la Villa Medicis. Ce dialogue a toujours été à la fois émotionnel, intellectuel et visuel. Les nombreux portraits que Berger a réalisés de Guibert témoignent de cet échange. Ils initient en outre, et ce de manière intime, une méthode que Berger a établie dans ses futurs travaux, celle de l'engagement collectif : l'image comme un produit d'une entente profonde, tel un résultat d'une compréhension mutuelle.

COLLECTION :
Beau livre

RAYON :
Photographie

CARACTÉRISTIQUES :

ISBN : 9782876237056

Format (LxH) : 240 x 320 mm

Pagination : 210

Reliure : Relié

Prix (TTC) : 58 €

Parution : 15.09.2019



Boris von Brauchitsch,

Dans son texte accompagnant les photographies de Hans Georg Berger, Hervé Guibert développe et affine son approche lorsqu'il prend position pour un narcissisme positif et existentiel. Il en parle de manière explicite : « Pourquoi diable n'en finit-on pas de faire le procès du narcissisme ? Comment un substantif charmant et grave a-t-il pu devenir si trivialement péjoratif ? Les peintres qui, durant toute l'histoire de leur activité, n'ont pas cessé de fouiller leur propre pomme, entre celles des autres, ne l'ont-ils fait que pour léguer une vaniteuse luisance, l'assurance flatteuse d'une admiration posthume ? Ce qu'on dénigre comme narcissisme n'est-il pas le moindre des intérêts qu'on doit se porter, pour accompagner son âme dans ses transformations ? » Les photographies d'Hervé Guibert, ses amis, les espaces et les voyages sont bien des outils permettant de suivre la métamorphose de son âme. Ils constituent la base d'une réflexion quant à la signification du dialogue et sur l'autoréflexion à travers les yeux, les lentilles et les objectifs de l'autre. Les photographies manifestent, avec tout le désir littéraire du dévoilement, la certitude qu'il réside plus de vérité dans la dissimulation que dans la révélation et la divulgation. Elles témoignent d'un amour photographique. Dans leur ensemble, les photographies sont comme un kaléidoscope, une galerie des glaces qui renvoient au moyen de milliers d'angles et de facettes une image résultant d'une pose répartie durant treize ans.

Pourquoi ce livre :



Un amour photographique a été conçu et pensé par le photographe Hans Georg Berger avec l'historien de l'art et critique photographique Boris von Brauchitsch. Pour François Duplat, gérant des Éditions Le Quai, ce livre est une manière de témoigner d'une époque, de retrouver Hans Georg Berger après 30 ans d'amitié, et Hervé Guibert qu'il a connu, au travers de magnifiques photos inédites.

François Duplat et Hervé Guibert (c) Hans Georg Berger

Une sortie internationale :

Un amour photographique, fruit de la collaboration d'éditeurs indépendants, paraîtra en septembre 2019 simultanément en français, en allemand et anglais.

Les Éditions Le Quai et Michel de Maule, pour la France.

Les Éditions Salzgeber en Allemagne.

Serindia Publications pour les États Unis.

Hervé Guibert (1955-1991) :

Hervé Guibert est un journaliste, romancier et photographe.

Au départ, il rêvait d'être cinéaste. A 17 ans, recalé au concours de l'Idhec, il se rabat sur la photo, expose et publie plusieurs ouvrages.

Après quelques faux pas vers la carrière de comédien, qui lui font rencontrer Patrice Chéreau - plus tard, il écrira avec lui le scénario de *L'Homme blessé* (César du meilleur scénario original) - à 21 ans, il intègre la rédaction du *Monde*, critique à la rubrique photographie pendant huit ans.

Petit prince aux dons multiples, il n'a que 21 ans quand il publie, en 1977, grâce à Régine Deforges, son premier livre, *La Mort propagande*.

Écrivain précoce, il est remarqué très vite par la critique et suivi par un noyau de lecteurs qui saluent son audace et sa férocité.

Homosexuel, il construit sa vie sentimentale et amicale autour de plusieurs hommes, dont trois occupent une place importante dans sa vie et son œuvre : Thierry Jouno, directeur du centre socioculturel des sourds à Vincennes, rencontré en 1976, Michel Foucault dont il fait la connaissance en 1977, et Vincent M. en 1982, un adolescent de dix sept ans, qui inspire son roman *Fou de Vincent*.

Proche du photographe Hans Georg Berger rencontré en 1978, il séjourne dans sa résidence de l'île d'Elbe.

Après plusieurs livres au succès d'estime, il atteint la gloire en 1990 en révélant son sida dans *A l'ami qui ne m'a pas sauvé la vie*. Ce roman sera le premier d'une trilogie, composée également du *Protocole compassionnel* et de *L'Homme au chapeau rouge*. Dans ces derniers ouvrages, il décrit de façon quotidienne l'avancée de sa maladie.

Hervé Guibert a placé la maladie au cœur de son œuvre. Il meurt à 36 ans après avoir tenté de mettre fin à ses jours. Il est enterré au cimetière de Rio nell'Elba (rive orientale de l'île d'Elbe). Une stèle en forme de pierre cubique à son nom a été installée en sa mémoire dans le jardin du souvenir à proximité de l'hermitage.

En 2011, la Maison européenne de la photographie organise la première rétrospective de l'œuvre photographique de Guibert.

En 2018 son personnage est interprété par Marina Foïs dans la pièce *Nos Idoles* de Christophe Honoré.

Hans Georg Berger :

Hans Georg Berger est un photographe, écrivain et homme de théâtre, né à Trèves, en Allemagne, en 1951.

Dans un texte de 1988, Hervé Guibert s'étonnait de l'assiduité de Hans Georg Berger dans son travail photographique : « Je ne repère pas immédiatement dans l'histoire de la photographie un tel cas d'assiduité ».¹ De 1978 jusqu'à la mort de Guibert en 1991, un insolite projet photographique lie les deux créateurs et amis, dans lequel ceux-ci déclinent les notions de portrait et d'autoportrait, et la question de l'autorité des œuvres.

Dans ses réalisations à long terme, Hans Georg Berger construit avec ses sujets un univers photographique et documentaire. Il travaille avec des groupes religieux dans des contextes sociaux divers qui lui sont étrangers, avec le but d'apprendre d'eux : un grand moine bouddhiste du Laos l'a d'ailleurs appelé « le photographe apprenti ». Avec sa méthode, qu'il appelle *community involvement*, il produit, depuis 1988, une documentation complexe sur le Bouddhisme theravada en Asie du Sud-Est, sur le Taoïsme en Chine, sur l'Islam chiite en Iran, et sur le Catholicisme.

Hans Georg Berger était membre fondateur du groupe théâtral « Rote Ruebe », il a créé et dirigé le Festival

de Munich (1977-1983). Il est co-fondateur des Archives de Photographies Bouddhiques de Luang Prabang, au Laos². En 1977, il a initié la restauration d'un ancien monastère franciscain sur l'île d'Elbe, en Italie, en faisant un foyer de recherche scientifique et de création artistique où Hervé Guibert a écrit la plupart de ses livres. Le lieu est ainsi devenu un centre de recherches archéologiques et botaniques qui ont permis la création d'un musée archéologique³ et d'un jardin botanique⁴ pour les plantes spontanées des sept îles de l'archipel toscan.

Aujourd'hui les photographies de Hans Georg Berger font partie d'importantes collections privées et des collections du Museum of Modern Art de New York, du Los Angeles Museum of Modern Art, des Musées Nationaux de Berlin et de la British Library à Londres.

www.hansgeorgberger.de

¹ Herve Guibert, *L'image de soi, ou l'injection de son beau moment?*, William Blake & Co, Bordeaux 1988

² Inscrit sur la liste "Mémoire du Monde" de l'Unesco, en 2018

³ *Museo del distretto minerario*, Rio nell'Elba, en collaboration avec la British School of Archaeology et l'Université de Sienne

⁴ *Orto dei Semplici Elbano*, Rio nell'Elba, en collaboration avec l'Institut de Botanique de l'Université de Pise

Boris von Brauchitsch :

Boris von Brauchitsch, né en 1963 à Aix-la-Chapelle, est historien de l'art, écrivain et curateur d'art contemporain.

Auteur de nombreuses monographies d'artistes, son intérêt principal se porte sur la Renaissance et sur l'histoire de la photographie. Il est photographe et romancier, auteur d'une pièce de théâtre pour le Staatstheater Kassel traitant de l'histoire de la documenta.

Dans le domaine de la photographie, il a notamment écrit des monographies sur Herbert List, Lesser Ury, Andreas Fux et Thomas Ruff. Son livre sur l'histoire de la photographie („Kleine Geschichte der Fotografie“), édité chez Reclam, en est à sa troisième édition.

Il a été le directeur-fondateur du Kunsthaus Kaufbeuren ainsi que le directeur de la Galerie der Künstler de Francfort. Dans ses écrits théoriques il s'interroge sur les mécanismes qui accompagnent la création et l'exploitation de l'art.

Il franchit également les frontières entre non-fiction et performance, entre sources réelles et biographies d'artistes fictifs, entre essai et théâtre.

Sélection de publications: *Das Leben des Leonardo da Vinci* (biography), 2019 | *Soziales Plastik* (photo project), 2018 | *Kleine Geschichte der Fotografie*, 2018 | *Gabriele Münter* (biography), 2017 | *Einsicht. Drei Reisen in die innerste Welt des schiitischen Islam*, 2017 | *Der Schatten des Führers. Der Fotograf Walter Frenz zwischen Avantgarde und Obersalzberg*, 2017 | 9 (photo project), 2016 | *Berlin. Der Friedhofsführer*, 2015 | *Im tiefen Tal der Todeskrallen. Ein Stück Documenta* (theatre play), 2014 | *Lesser Ury* (biography), 2013 | *I don't like white*, 2012 | *documentale* (an exhibition of fictional artists), 2012

www.borisonbrauchitsch.de

François Duplat :

François Duplat commence sa carrière dans le domaine du cinéma comme collaborateur de Louis Malle en 1969. En 1971, il dirige Nef Diffusion, société de production et de distribution de films à Munich.

Il contribue alors à faire connaître le jeune cinéma allemand, en présentant des films comme *Le marchand des quatre saisons*, *Les larmes amères de Patra Von Kant* de Rainer Werner Fassbinder, *Aguirre, La colère de Dieu* de Werner Herzog, *La mort de Maria Malibran* de Werner Schroeter ou encore *L'Angoisse du gardien de but au moment du penalty* de Wim Wenders. Il fait aussi découvrir le nouveau cinéma français avec *La maman et la putain* et *Mes petites amoureuses* de Jean Eustache ou *Molière* d'Ariane Mnouchkine. Dès lors les liens qu'il entretient entre la France et l'Allemagne deviendront de plus en plus étroits.

Il distribue en Allemagne des productions européennes telles que *Chorus Line* de Richard Attenborough, *Trois hommes et un couffin* de Coline Serreau, *Carmen* de Carlos Saura, *Chronique d'une mort annoncée* de Francesco Rosi, *Coup de torchon* de Bertrand Tavernier, *Rosa Luxembourg* de Margarethe von Trotta, *Cobra Verde* de Werner Herzog, *Chambre avec vue* et *Retour à Howard's end* de James Ivory, *Fatale* de Louis Malle, *Europa* de Lars von Trier et *Petits meurtres entre amis* de Danny Boyle. Il coproduit *Au revoir les enfants* de Louis Malle, *L'Ami retrouvé* de Jerry Schatzberg, *Dr M.* de Claude Chabrol, *La Reine Margot* de Patrice Chéreau. Il est producteur exécutif de *The Usual suspects* de Bryan Singer, film aux deux Oscars.

En 1994, François Duplat crée la société Bel Air Media dont il devient le gérant. Il y développe une activité de production audiovisuelle et documentaire dans le domaine de la musique, du ballet et de l'Opéra. En 2004, il fonde une société d'éditions vidéo : Bel Air Classiques. En 2016, il relance l'activité de la société d'édition de son frère Le Quai avec la publication du beau livre *Dîner chez Marlene* parcours culinaire et portrait intime d'une Marlene Dietrich passionnée où l'on retrouve ses recettes légendaires et de somptueuses photos.